

Les choses sous le vrai point de vue; si en quelques fois des accès très-forts, même à l'égard des choses les plus raisonnables. Par exemple, on fait qu'au lieu de bâtir l'Escorial dans un marais, comme Louis XIV a bâti Versailles, le prudent Philippe l'a placé sur un sol solide, dans le voisinage d'une riche & belle carrière, dans un site plus pittoresque que riant. Et voilà notre voyageur tout déconcerté de ne pas se trouver dans les *champs-élisées* *. „ Le choix qu'a fait Philippe II de cette position „ escarpée & aride, peint bien le caractère „ sombre & farouche que l'histoire prête à „ ce prince. N'en disons cependant point „ de mal. Les Espagnols même de nos jours, „ ne le livrent pas encore à l'animadversion „ de la postérité, comme nous abandonnons notre Louis XI, avec lequel il eut „ plus d'un trait de ressemblance. D'ailleurs „ il faut sur-tout respecter sa mémoire à „ l'approche de ce couvent royal, où il „ n'est appelé que *notre saint fondateur*, „ où reposent ses cendres „. Le mal-avisé Philippe! s'il eût bâti le long d'une belle rivière, dans un vallon fertile & riant, au bout de quelque fauxbourg d'une grande capitale, s'il avoit bâti de jolies guingettes où l'on eût bu à sa santé, on n'en *auroit pas dit du mal*... Mais tenons-nous-en plutôt au jugement des *Espagnols même de nos jours*, qui connoissent sans doute mieux leurs rois que nos voltigeans voyageurs, & qui malgré les efforts du philosophisme, qui commence à les ravager *, respectent encore assez la vérité de l'histoire pour ne

* Promenade de Paris.

* 1 Fév. 1777, P. 96.